

# LA SEM AINE RELIGIEUSE DE QUEBEC

---

---

## L'Enseignement catholique aux Etats-Unis et l'Exposition de Chicago

Aux États-Unis, l'enseignement catholique est dans une position très désavantageuse.

L'Etat y est éducateur, et comme il ne reconnaît aucune religion, il n'en enseigne aucune dans ses écoles. Les enfants qu'il élève, ne recevant guère d'instruction religieuse dans la famille, — où maints obstacles s'opposent à ce qu'on leur en donne suffisamment, — quand ils ont grandi, croient beaucoup plus au *Mighty Dollar* qu'au Dieu tout-puissant, et à la nécessité du confort qu'aux vertus qui font les familles patriarcales.

Les parents chrétiens, même protestants, qui tiennent à donner à leurs fils et à leurs filles une doctrine et une morale plus saines, protestent contre cet état de choses, mais inutilement : la *Constitution des États-Unis* le veut ainsi, et on ne touche pas à la *Constitution*. Force leur est donc d'avoir recours aux écoles libres. Et tandis qu'ils voient les taxes prélevées sur eux, employées à l'entretien d'institutions scolaires fréquentées par des élèves qui, plus tard, dans les luttes de la vie, seront les adversaires de leurs enfants, parcequ'ils y auront peut-être appris à les mépriser et à les haïr, il leur faut supporter seuls la charge de leurs écoles libres ; celles-ci ne pouvant obtenir aucun secours, ni des gouvernements, ni des municipalités.

Les expériences que l'archevêque de Saint-Paul a faites, dans l'espérance de tourner cet obstacle, ne semblent pas avoir été couronnées de succès.

Puis, la question budgétaire n'est pas la seule qui embarrasse. L'argent ne suffit pas pour avoir de fortes écoles : il faut encore qu'une population nombreuse fournisse à chacune un chiffre suffisant d'élèves bien doués et qui la fréquentent assez longtemps. Pour les internats, qui vont puiser au loin, cette condition se réalise